

Égalité femmes-hommes : un sujet aussi pour le monde agricole

Paris, le 31/08/18 - Jeunes, diplômées, souvent seules cheffes d'exploitation et majoritairement non issues du monde agricole, c'est le profil type des paysannes bio qui ressort de l'enquête menée début 2018 par la FNAB¹ auprès de 2 500 agricultrices installées en agriculture biologique.

Ce travail sociologique a aussi fait ressortir une autre réalité pour les femmes travaillant à la ferme avec leur conjoint-e, celle d'un cantonnement à certaines tâches et d'un manque de temps pour l'engagement syndical agricole.

Le partage genré des tâches et la double journée de travail

45 % des répondantes de l'enquête déclarent exercer leur activité en couple. Pour celles-ci, une grande majorité s'occupe des tâches perçues comme plus « féminines » comme le travail administratif de la ferme (80 % des répondantes disent le prendre en charge) ou encore la diversification des activités, notamment la vente, et le soin aux animaux.

Une large majorité de ces femmes (66 %) déclare aussi s'occuper en totalité ou presque des corvées ménagères liées au domicile conjugal. Cette double journée de travail ne facilite pas l'engagement syndical, 64 % d'entre elles citent le manque de temps comme frein à l'engagement dans les instances représentatives de la profession.

Le secteur agricole aussi doit faire son examen de conscience sur la place qu'il laisse aux femmes

Dans une tribune parue le 31 août 2018 sur le site de Libération ([ICI](#)), Stéphanie Pageot, ancienne présidente de la Fédération Nationale d'Agriculture biologique (FNAB), appelle les paysans et paysannes bio à s'engager pour plus d'égalité dans les fermes :

« L'égalité femmes-hommes doit aussi être un sujet pour le monde agricole, et l'agriculture biologique se doit de montrer le chemin. Au delà d'un cahier des charges de production, notre projet est un projet de société. »

La FNAB s'engage pour l'égalité femmes-hommes

La FNAB a décidé de poursuivre son travail sur la place des femmes en agriculture biologique et s'est fixée comme objectif d'atteindre la parité dans les instances locales, régionales et nationales du mouvement en diffusant l'étude, en créant du débat et des échanges pour trouver des solutions collectives à ces inégalités.

L'objectif est aussi de promouvoir cette démarche auprès des autres organisations et instances représentatives du monde agricole.

Contact presse : William Lambert – 06 03 90 11 19

- Résumé de l'enquête [ICI](#)
- Résultats détaillés de l'enquête [ICI](#)